

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION.

TEAUCE  
BREVET

VII. — Construction, travaux publics et privés.

1. — MATÉRIEAUX ET OUTILLAGE.

N° 579.580

Élément de construction.

M. ALBERT DRUART résidant en Belgique.

Demandé le 29 mars 1924, à 14<sup>h</sup> 2<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 6 août 1924. — Publié le 20 octobre 1924.

La présente invention est relative à des agglomérés ou éléments de construction tels que briques, blocs en béton, ou analogues et elle s'applique plus spécialement à une nouvelle forme de ces éléments dans laquelle les faces adjacentes de deux éléments voisins, pleins ou creux, après leur mise en place, au lieu d'être planes s'emboîtent par des saillies et reentrants correspondants ces saillies ayant une section décroissante à partir de la base vers le sommet.

De cette façon on évite les plans de moindre résistance dans les murs, cloisons ou planchers constitués au moyen de ces éléments tout en renforçant la stabilité de l'ensemble ce qui permet d'en diminuer le poids et de restreindre les dimensions en épaisseur des parois.

Les dessins joints au présent mémoire représentent à titre d'exemple une forme de réalisation de l'invention.

Dans ces dessins :

Fig. 1 est une vue en perspective d'un élément.

Fig. 2 est une vue en plan de plusieurs éléments juxtaposés, montrant l'emboîtement de ceux-ci.

Fig. 3 est une vue en élévation après coupe suivant la ligne 3-3 dans la fig. 2.

Fig. 4 est une vue en perspective d'un élément d'angle.

Dans ces figures les mêmes particularités

sont désignées par les mêmes chiffres de référence. L'élément de construction, suivant l'invention, constitué par un aggloméré d'argile, de béton, de scories, etc., présente comme à l'ordinaire des faces latérales 1 et 2, planes. Les faces de tête 3 et 4 au lieu d'être planes sont constituées par des saillies 5 et des reentrants 6 disposés de telle sorte que quand deux éléments de construction sont juxtaposés l'un à la suite de l'autre (fig. 2) la saillie 5 d'un élément pénètre dans un reentrant 6 correspondant de l'élément voisin, ces saillies 5 ayant une section décroissante à partir de la base vers le sommet. De cette façon tout déplacement relatif dans le sens transversal de l'un élément par rapport à l'autre est évité et la stabilité de la cloison est considérablement augmentée ce qui permet d'utiliser des éléments de largeur relativement faible, ce qui en diminue notablement le poids et l'espace occupé par la cloison.

On peut comme représenté aux figures utiliser des blocs ayant des saillies 5 disposés d'une façon asymétrique c'est-à-dire d'un même côté de l'élément, toutefois il est évident qu'on pourrait également utiliser des éléments où les saillies 5 sont disposés symétriquement par rapport à leur centre.

En outre afin d'alléger le poids de l'élément on a prévu des orifices 7 dans le sens de sa hauteur, ces orifices servant en outre, comme représenté à la fig. 3, pour assurer une circu-

Prix du fascicule : 2 francs.

lation continue à l'intérieur, et suivant toute la surface de la cloison.

Il est évident que les éléments peuvent être constitués par des agglomérés pleins, c'est-à-dire où les orifices 7 sont supprimés.

La fig. 4 montre en perspective un élément d'angle conçu d'après le même principe. On peut dans ce sens constituer des éléments en forme de T, des raccords et autres formes courantes dans la construction des bâtiments.

#### RÉSUMÉ.

L'invention est relative à un élément de construction ou aggloméré tels que briques, bloc en béton ou analogue, caractérisé par le fait qu'après leur mise en place, les faces de tête adjacentes des deux éléments voisins sont pourvues de saillies et de reentrants s'embo-

tant les unes dans les autres de façon à éviter tout déplacement relatif des éléments l'un par rapport à l'autre dans le sens transversal.

Suivant chaque face de tête sont prévues une saillie de section décroissante à partir de la base vers le sommet et une encoche ou reentrant de forme décroissante, qui s'adaptent dans des sinuosités correspondantes de la face adjacente de l'élément voisin.

Des orifices sont percés à travers l'élément dans le sens de la hauteur, afin d'en diminuer le poids et de permettre une circulation continue à l'intérieur et suivant toute la surface de la cloison.

A. DRUART.

Par procuration :

Buérat.

FIG. 1

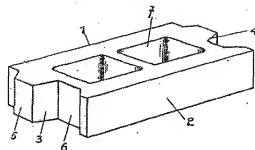


FIG. 2

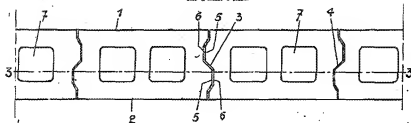


FIG. 3

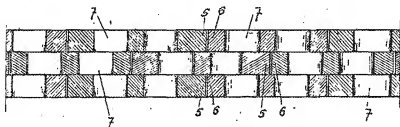


FIG. 4

